
Le détachement eckhartien comme abolition des vertus

Pierre-Luc Desjardins*¹

¹Laboratoire d'Étude sur les Monotheismes/Lyceé Alexandre Dumas – FRANCE – Laboratoire d'Étude sur les Monotheismes/Lyceé Alexandre Dumas, France

Résumé

Dans son Traité du détachement, Maître Eckhart affirme la supériorité du détachement par opposition à l'humilité, la miséricorde et l'amour. Censer rendre possible l'atteinte d'un état de béatitude " immanente ", le détachement peut nous sembler rompre avec de la théologie scolaire, constituer ou bien une idiosyncrasie eckhartienne, ou bien un emprunt à la " mystique nuptiale ". On pourrait ainsi être tenté de croire que le détachement constitue une alternative aux vertus chrétiennes traditionnelles, morales ou théologiques : un rejet des premières, dans la mesure où elles nous permettent d'agir dans le monde créé, et un dépassement des secondes dans la mesure où sa pratique semble rendre superflues la foi et l'espérance. Il s'agira pour nous de montrer qu'il faut plutôt voir dans le détachement l'expression la plus pure de l'amour chrétien, qui inclut en son sein toutes les vertus (morales et théologiques) sous une forme absolument pure.

*Intervenant